

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église du Sacré-Cœur à Bivels se caractérise comme suit :

L'église (GEN) Sacré-Cœur se situe dans le petit village de Bivels dans la vallée de l'Our. Le village est niché au bord de l'eau, non loin du barrage, construit dans les années 60. L'église se trouve dans la rue haute, "leweschtaass". Elle est très visible par son emplacement en arrivant dans le village, par sa couleur blanche (AUT) et son clocher (AUT), dont la flèche perce le ciel. Elle est entourée d'un espace vert et végétalisé au sud. Au nord, une petite place de jeux est visible. L'église est construite d'après les plans de l'architecte Pierre Graach¹ (OAI) entre 1963 et 1965² (RAR) et remplace l'ancienne église, qui disparaît lors de la construction du barrage hydroélectrique entre 1959 et 1964³ (SOC/LOC). L'église est consacrée le 30 janvier 1966⁴ en présence de Monseigneur Jacques Mangers. Elle présente un plan rectangulaire au sol avec au sud un clocher porche décalé (AUT) et au nord-ouest une petite sacristie (AUT). L'ensemble de la nef unique est recouverte d'une toiture à deux versants constituées d'ardoises (AUT). Il en va de même pour la toiture du clocher (AUT). La toiture de la sacristie est plate et recouverte de zinc (AUT). La flèche du clocher se termine par un épi de faitage en fer forgé (AUT). Un enduit peint en blanc (AUT) recouvre l'entièreté des façades. Les encadrements en pierre de taille aux niveaux des ouvertures (portes et fenêtres) sont en pierre de sablonnières (AUT). Les châssis métalliques des fenêtres (AUT) en partie basse ainsi que de la sacristie, présentent un verre cathédrale (AUT). Leurs entablements (AUT) ainsi que les soubassements de la façade occidentale et sud en schiste ardoisier (AUT) se détachent de la façade. Les soubassements de la façade orientale et nord sont peints dans une couleur crème. Le chœur présente de petits contreforts en schiste ardoisier de part et d'autre (AUT). Les ouvertures rectangulaires en façade au niveau de la nef montrent du côté sud quatre ouvertures horizontales (AUT) et une grande verticale (AUT) au niveau du chœur. Ces ouvertures renferment des dalles de verres. Du côté nord, six ouvertures renferment des dalles de verres (AUT) et de nouveau une ouverture au niveau du chœur (AUT), située au-dessus de la sacristie, renferme également une dalle de verre (AUT). Les entablements de toutes les ouvertures sont aussi en schiste ardoisier (AUT). L'accès se fait par un double escalier situé au sud, au niveau du clocher porche. Le parement est

¹ MEIER Paul-Maria, Bivels, éditions Emile Broschette, Christnach, Imprimerie Worré-Mertens, Luxembourg, 1993, p.176.

GILBERT Pierre, Luxembourg, La capitale et ses architectes, Publication de la section des arts et des lettres de l'Institut Grand-Ducal Luxembourg, 1986, p.206: Pierre Graach naquit à Vianden le 10 août 1903. Après ses études secondaires à Luxembourg, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles en 1923. Diplômé comme architecte en 1927 de cette école, il entre au cabinet de l'architecte Schoenberg à Luxembourg pour y effectuer encore quelques années de stage avant de s'établir à son compte en 1932. Il a reconstruit entre autres le cloître du Couvent des Trinitaires à Vianden, a construit l'école primaire dans sa ville natale et a collaboré avec les architectes Nicolas Schmit-Noesen et Laurent Schmit à la construction du Lycée Athénée du Luxembourg.

² Ibidem, p. 167: Les coûts de la nouvelle église sont pris en charge par la société SEO (Société électrique de l'Our).

³ Ibidem, p. 169: 17 maisons sont détruites, 11 sont reconstruites aux frais de la SEO. L'ancien cimetière et l'église disparaissent aussi. Une nouvelle église et un nouveau cimetière sont également reconstruits aux frais de la SEO.

⁴ Ibidem, p. 173

constitué de dalles de pierres. Les murs des bas-côtés sont montés en schiste ardoisier (AUT). Ils sont surmontés de petits garde-corps métalliques. Les deux rampes d'accès sont en fer forgé et semblent contemporaines de la construction (AUT). Au niveau du mur de soutien de l'escalier, une plaque commémorative, relate la mémoire des victimes accidentées lors de la construction de la centrale de Vianden (MEM/SOC/LOC). La porte principale en bois à deux battants et poignets en laiton (AUT) ouvre sur un petit sas d'accès. Celui-ci est peint en blanc. Le sol est constitué de dalles en pierres de Solnhofen (AUT). Une petite niche renferme une piéta en bois polychromée. Elle proviendrait du château de Falkenstein qui se trouve sur l'autre côté de la rive, en Allemagne et daterait de l'époque du gothique tardif, voire milieu du XVI^{ème} siècle⁵. Objet de dévotion, elle est chère aux yeux des habitants de Bivels⁶. Une autre porte en bois et carreaux de verre, à double battants avec deux poignets métalliques (AUT) ouvre sur la nef unique de l'église. Celle-ci est entièrement peinte en blanc, y compris le plafond à caissons (AUT). Dans le chœur, un majestueux Christ en cœur trône au-dessus de l'autel. Il a été gravé dans l'enduit sous forme d'un sgraffito par l'artiste Ben Heyart (1927-2009)⁷. L'inscription "*Ego sum resurrectio et vita*" entoure le Christ. Le sol est identique à celui du sas d'entrée, à savoir des dalles en pierres de Solnhofen (AUT). L'espace est imprégné par l'atmosphère dégagée par les dalles de verres avec leurs tons roses, blancs et bleus. Ces compositions libres, datées de 1965, sont l'œuvre de l'artiste Emile Probst (1913-2004)⁸ et représentent l'Our. La tribune de l'église (AUT) est accessible par un escalier proche de l'entrée. On y trouve quelques chaises et un harmonium de la maison Pianos Kléber. Au niveau du mobilier, on note la présence de bancs en bois massif de part et d'autre de la nef, de style néogothique et provenant de l'ancienne église. Au niveau du chœur, de part et d'autre du graffito, deux sculptures sont visibles : à droite la Consolatrice des Affligés dans une niche en bois, à gauche un Saint Joseph, posé sur une tablette en marbre. L'autel (AUT) en marbre marque le chœur par le choix des matériaux et son gabarit. Il est posé sur un socle en marbre. Il aurait été offert par les habitants du village et serait en marbre Lunel et en marbre Lido pour l'antependium⁹. Le tabernacle en métal repoussé doré (initiales ELK) avec le symbole du poisson portant une corbeille (comme symbole eucharistique et baptismal) sur sa porte, est quant à lui, incrusté dans une plaque de travertin¹⁰. Au niveau du chœur, à côté du tabernacle, se trouvent un confessionnal avec deux portes en bois grillagées (AUT). Quatre candélabres en fer forgé et laiton (AUT) sont visibles derrière l'autel. De part et d'autre de la nef, un chemin de croix (quatorze stations) en terre cuite, est accroché aux murs. Il a été exécuté par Nina Graach-Jascinsky et offert par la Société électrique de l'Our¹¹. A droite de la nef, reposant sur de petites tablettes en marbre,

⁵ HIRSCH Joseph, Vierges de pitié luxembourgeoises, Hémecht 3, revue d'histoire luxembourgeoise, première partie, 1967, p. 367-368. L'essence utilisée est du poirier. La polychromie très usée n'est plus d'origine. Il serait judicieux de penser à un autre endroit de conservation et éviter qu'elle reste dans le sas d'entrée, où elle se trouve trop exposée pour des raisons de sécurité et de conservation.

⁶ HIRSCH Joseph, Bivels, Luxemburger Wort, 9 décembre 1965.

⁷ MEIER Paul-Maria, Bivels, éditions Emile Broschette, Christnach, Imprimerie Worré-Mertens, Luxembourg, 1993, p.175. caw-walfer.lu: [Ben Heyart](#) est né en 1927 et mort en 2009 à Luxembourg Ville. Entre 1945 et 1948, il suit une formation d'enseignant. De 1948 à 1950, il suit étudie à Paris à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, Académie Julian. Et de 1950 à 1951, il étudie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il est un membre actif de l'Institut Grand-Ducal, section arts et lettres. Il est aussi professeur d'éducation artistique à l'Athénée Grand-Ducal de Luxembourg et à l'Institut pédagogique de Walferdange. Lauréat en 1962 du prix Grand-Duc Adolphe, il réalise entre autres des décorations monumentales, des vitraux d'église (Steinsel et Bonnevoie), des mosaïques et des patchworks.

⁸ JANSSEN-WINKELN Annette, Glasmalerei, Lexikon der Glasmalerei im Grossherzogtum Luxemburg, Band I, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V.

⁹ MEIER Paul-Maria, Bivels, éditions Emile Broschette, Christnach, Imprimerie Worré-Mertens, Luxembourg, 1993, p.175.

¹⁰ Ibidem, p.175

¹¹ Ibidem, p.181. L'artiste est l'épouse de l'architecte Pierre Graach.

[Nina Graach-Jascinsky – Wikipedia](#): Nina Graach-Jascinsky est né en 1903 à Chisnau en Russie (actuelle Moldavie) et morte en 1983 au Luxembourg. Elle est peintre et sculpteur. Elle a réalisé entre autres les monuments de Dicks à Vianden, le monument aux morts à Wiltz ou encore la grande sculpture devant le Lycée Athénée de Luxembourg.

deux sculptures sont visibles (un saint et un évêque), ainsi qu'une autre sculpture d'un trinitaire (Jean de Matha ?) dans une niche en bois de style baroque. A côté du trinitaire, la cuve d'une ancienne chaire à prêcher a été reconvertie en ambon. Tout au fond de l'église, en dessous de la tribune, une autre petite niche en bois, également de style baroque recueille une sculpture représentant un Saint Job. Au fond de l'église, au niveau du chœur, on accède à la sacristie. Le sol en céramique Cérabati de Wasserbillig des années soixante a été conservé (AUT). L'armoire de sacristie en bois semble également dater des années 50/60 (AUT). Par la sacristie on accède au sous-sol par un escalier, également en céramiques de Cérabati de Wasserbillig (AUT). Ce niveau abrite les commodités (AUT) ainsi que des espaces de stockage.

L'église moderne Sacré-Cœur de Bivels a su conserver son caractère authentique et harmonieux aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle témoigne également d'un moment important dans l'histoire locale et sociétale de la Vallée de l'Our avec la construction du barrage. Elle constitue de ce fait un patrimoine digne de protection.

Critères remplis : AUT- Authenticité, GEN- Genre, LOC- Histoire locale, MEM- Lieu de mémoire, RAR- Rareté, SOC- Histoire sociale, OAI- Œuvre d'architecte

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église du Sacré-Cœur à Bivels (nos cadastraux 27/1832 et 27/1833). La commission propose d'analyser l'ensemble du mobilier liturgique en vue d'une éventuelle protection nationale.

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Michel Pauly, Nathalie Jacoby, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes.

Luxembourg, le 19 octobre 2022